

## Édith de Gasparin (1875-1967) ou la fin d'une dynastie.



Michèle Pallier

### Résumé de la communication

Avec Edith de Gasparin, morte sans postérité, s'éteint une famille, qui, avec Adrien de Gasparin (1785-1862), Agronome, Ministre de l'Intérieur, Pair de France, membre de l'Institut, son trisaïeul, et son frère Auguste (1787-1857), député de la Drome et maire d'Orange, a donné à la France des hommes qui ont joué un rôle politique éminent.

Née à Nîmes, descendant par sa mère de la famille nîmoise des Daunant, très liée à Guizot, elle fait rapidement preuve de caractère et d'indépendance d'esprit. « Folle de lecture », elle délaisse très jeune Bossuet et Montesquieu, pour Gabriele d'Annunzio et l'ésotérique Sâr Péladan. Ayant quitté Nîmes pour Paris, elle a une vie littéraire intense, reçoit Elemir Bourges, Barbey d'Aurevilly, Mallarmé. Sa passion pour l'art l'entraîne à Rome, à Florence ou à Venise. Celle des voyages en Egypte, en Inde ou en Grèce. Celle de la musique, sur toutes les scènes lyriques où l'on produit Wagner. Son style est à son image : très lyrique.

Malgré cette vie indépendante et passionnée, elle restera attachée à ses racines et à sa famille. Elle léguera l'héritage des Gasparin au musée d'Orange et mourra à Rome en 1967.

\*

\* \*